

Le 16 décembre dernier, un nombreux public composé majoritairement de photographes, mais aussi d'artistes d'autres disciplines, est venu curieux et impatient découvrir le n° 0 du nouveau magazine "Why Not". L'équipe de rédaction a fait part de son ambitieux projet et développé sa ligne éditoriale orienté principalement vers la photographie noir et blanc dans une perspective social, vers un public jeune. Les artistes présents ont alors été invités à collaborer.

Quels seront ses futurs lecteurs, ses futurs contributeurs ?

Des passionnés de la photographie désintéressés ou aussi des professionnels non moins passionnés qui ont besoin de débouchés ?

le projet est-il de mettre le pied à l'étrier à de futures professionnels ou uniquement de créer un lieu d'échange, de collaboration, d'émulation et de partage entre passionnés sans objectif professionnel?

Le numérique a complètement redistribué les cartes des métiers de la photographie. Il n'y a plus de possibilité de vivre du reportage faute de commanditaire. La photographie publicitaire aujourd'hui moribonde est gravement menacée par l' IA. Il en est de même pour beaucoup d'autres domaines.

Certes le reportage, le noir et blanc, s'expose beaucoup dans les associations, les clubs, les institutions culturelles subventionnées, et c'est très bien. Mais ce sont des expositions coûteuses pour leurs auteurs, quasiment sans retour financier. Qui accroche chez lui des tirages à sujet social ?

Orienter de jeunes candidats aux métiers de photographe principalement vers la photographie sociale serait prendre une lourde responsabilité.

Seule, à ma connaissance, la photographie dite plasticienne (celle qui s'accroche aux murs) est en expansion.

Des logiciels de plus en plus puissants donnent à chaque photographe un champ d'expérimentation et d'expression personnel sans limite autre que celle de leur propre talent. De nouveaux supports, de nouvelles technologies d'impressions leur donnent les moyens de présenter leurs travaux en majesté.

Longtemps réservé au N/B, l'accès aux musées et aux galeries est aujourd'hui ouvert largement à la photographie couleur depuis que la numérisation a complètement redonné la main aux photographes

autrefois prisonniers de processus standards industriels extérieurs. Ces dernières décennies de nombreuses villes ont créé leur festival de photographie. De nombreux concours d'arts plastiques internationaux récompensent les photographes.

Un nouveau magazine orienté photo à Bruxelles est un événement. De mon point de vue, il serait dommage qu'il passe à côté de ce nouveau chapitre de l'histoire de la photographie: l'avènement de la photographie plasticienne en couleur.

La photographie plasticienne couleur, Why Not ?